

## Événement parallèle

# Innovations sociales en forêt

par Patricia R. SFEIR, Valentino MARINI GOVIGLI,  
Riccardo DA RE & Bassam KANTAR

**Lors de la sixième Semaine forestière méditerranéenne qui s'est déroulée au Liban, une session a été consacrée au thème des innovations sociales en forêt, organisée par SEED-Int et EFIMED et axée sur les indicateurs clés et des études de cas relatives à la forêt dans un contexte méditerranéen.**

La session consacrée au thème des innovations sociales en forêt, organisée par SEED-Int et EFIMED lors de la sixième Semaine forestière méditerranéenne, était animée par Patricia R. Sfeir (Responsables des programmes à SEEDS-Int), le programme incluait des présentations des chercheurs du SIMRA (*Social Innovation in Marginalised Rural Areas* -Innovation sociale dans les zones rurales marginalisées), Riccardo Da Re (chercheur à UNIPD), et Valentino Marini Govigli (chercheur junior à EFIMED) et d'experts tels que Bassam Kantar (SEEDS-int) et un atelier spécifique de présentations d'études de cas en contexte méditerranéen.

Plus de 35 participants suivirent la session et prirent connaissance des innovations sociales et des indicateurs déterminants, bénéficiant d'informations précieuses à partir des cas présentés.

Le projet SIMRA est un projet étalé sur 4 ans (2016-2020), financé par le programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne. SIMRA cherche à améliorer la compréhension de l'innovation sociale et de la gouvernance innovante dans les domaines de l'agriculture, de la foresterie et du développement rural, ainsi que des moyens de les stimuler, en particulier dans les zones rurales marginalisées de toute l'Europe, en se concentrant sur la région méditerranéenne (pays non membres de l'UE) où les ressources sont limitées.

L'objectif principal de SIMRA est d'identifier et de caractériser les points clés qui sont indispensables à l'émergence d'innovations sociales tout en soulignant les facteurs de réussites ou d'échec et de développer des méthodes d'appréciation et d'évaluation.

L'innovation sociale vise à accroître le bien-être humain, en répondant aux demandes sociales, auxquelles le marché ou les institutions en place ne s'adressent pas habituellement.

Au travers de l'innovation sociale, divers acteurs, incluant la société civile, les entreprises et les décideurs politiques, créent ou reconfigurent les relations sociales ou les réseaux, avec l'objectif d'améliorer les résultats du développement en tenant compte de l'économie, de la société et de l'environnement. Elle peut conduire à de nouvelles solutions aux défis auxquels les régions rurales marginalisées font face.

Deux cas au niveau régional ont été présentés à l'occasion de cet atelier :

– le Programme national de plantation d'arbres (NTPP), initiative libanaise détaillée par Emilie Feghali et Nadine Abi Saab. (Cf. Photo 1) ;

– Arbia Labidi, experte en Innovation Sociale à la FAO, a quant à elle présenté une expérience innovante en Tunisie « Analyse commerciale et approche recherche et développement pour la commercialisation de produits de la forêt autre que le bois issus de la forêt tunisienne ».

**Photo 1 :**

Mmes Feghali, Abi Saab et Labidi présentent leur expérience lors de l'atelier « Innovation sociale » à la 6<sup>e</sup> Semaine forestière méditerranéenne.  
Photo Pilar Valbuena.

## Le Programme national de plantation d'arbres de SEEDS-Int au Liban

par Emilie Feghali et Nadine Abi Saab

Le Programme national de plantation d'arbres (NTPP) du Liban est une initiative privée conduite par un groupe de citoyens impliqués, trois femmes libanaises, souhaitant contribuer aux efforts environnementaux au niveau national, programme voulu aussi bien par le gouvernement libanais que par le secteur privé au bénéfice de l'environnement et, plus important encore, de l'avenir des générations futures.

La situation alarmante continue de l'environnement au Liban et la faiblesse de la reforestation avaient incité les responsables du programme à proposer le projet NTPP. Il consistait à mobiliser le plus important capital humain, la jeunesse libanaise, et à les engager dans une démarche de reboisement durable susceptible d'assurer une reforestation continue des terres à travers tout le Liban.

Les jeunes contribueraient une première fois au cours de leur vie scolaire, puis lors de leur parcours universitaire et protégeraient leur environnement dans le cadre d'un projet durable autofinancé. En plus, les étudiants s'engageraient et impliqueraient leurs proches dans des activités qui les aideraient à collecter des fonds pour couvrir les frais des reboisements qu'ils effectueraient.

Les promoteurs du projet envisagent de mener un projet pilote sur trois ans pour tester la faisabilité du NTPP, en précisant les partenariats et les mécanismes de mise en œuvre avec les diverses parties prenantes, la fixation d'échéances, les besoins en plants et les mesures de réussite. Chaque étudiant est habilité à réunir les fonds par ses propres moyens pour planter un arbre ou plus dans les forêts libanaises. Cela s'adresse aux étudiants de l'Université et nécessiterait la rédaction et l'application d'un cadre juridique et institutionnel.

Le NTPP est en ligne avec plusieurs initiatives déjà entreprises par le ministère de l'Éducation et des Hautes études, comme la *Community Service project* et l'*Environmental Education Strategy* et contribue, avec l'engagement du ministère de l'Agriculture, à un programme de 40 millions d'arbres.



## La commercialisation de produits de la forêt autres que le bois issus des forêts tunisiennes

par Arbia Labidi et Mohamed Bengoumi (FAO Tunisie)

Les populations résidant en forêt tunisienne représente 20% de de la population vivant en milieu rural et dépendent fortement des forêts, y compris de l'exploitation des produits forestiers autres que le bois (PFNL<sup>1</sup>), pour leur moyens de subsistance. Ces PFNL sont commercialisés au niveau local, régional, national et international principalement par le biais de circuits non organisés.

Cette carence d'organisation constitue le principal problème pour conduire une gestion durable des ressources forestières et pour la responsabilisation des communautés vivant en forêt (les femmes et les jeunes). Ainsi, la sensibilisation des décideurs et des gestionnaires de la forêt viendrait soutenir le développement d'une stratégie pour promouvoir la contribution des PFNL à une gestion durable des ressources et à la responsabilisation des communautés vivant à proximité des forêts.

En 2011, le Ministre de l'Agriculture de Tunisie a demandé l'appui de la FAO pour mettre en place un projet visant à encourager les micro-entreprises concernées par les PFNL, à améliorer le niveau de vie des communautés forestières, tout en contribuant à une gestion durable des ressources forestières tunisiennes. La FAO a participé à la mise en place d'une Stratégie nationale pour la forêt et la valorisation des PFNL, en encourageant la création de ces micro-entreprises spécialisées pour les PFNL et gérées par les communautés locales. La FAO a également travaillé à la création d'un environnement favorable adapté aux micro-entreprises et a renouvelé le cadre légal permettant l'accès et l'usage des PFNL, conformément à la stratégie nationale pour la valorisation des PFNL. La FAO a agi comme un catalyseur pour élargir les compétences des institutions nationales concernées et des communautés forestières, en identifiant les produits autres que le bois susceptibles d'apporter des revenus aux communautés locales. L'innovation a consisté en une approche participative du réseau de dévelop-



**Photo 2 :**  
Femmes de communautés forestières locales en Tunisie.  
Photo de Arbia Labidi.

pement de la commercialisation et elle s'est appuyée principalement sur les aptitudes à construire des acteurs concernés, et sur la création de micro-entreprises par les membres des communautés forestières (les femmes et les jeunes). L'heure en Tunisie est à l'innovation et à un nouveau départ. A partir de cette approche innovante, la FAO a renforcé les capacités des institutions nationales et des communautés locales pour créer et gérer ces micro-entreprises forestières. Un programme de partenariat public/privé avec des communautés forestières a été mis en place. Le processus innovant de reconfiguration a été de réunir les conditions pour la gestion et un usage durable des PFNL (en actualisant les lois et la stratégie) et en créant des micro-entreprises durables dans le domaine des PFNL.

1 - PFNL : Produits forestiers non ligneux.

## Conclusion

En conclusion, Valentino Govigli a déclaré : « *L'innovation sociale est une clef essentielle pour soutenir les forêts méditerranéennes. Néanmoins, des cadres flexibles sont nécessaires pour fournir des preuves de ce qui est réalisable, pour aider les praticiens et les décideurs à soutenir les initiatives d'innovation sociale. Comme les études de cas le montrent clairement, les acteurs locaux devraient être aidés dans le partage d'informations et de meilleures pratiques, ainsi que dans la mise en place de lignes de financement afin de renforcer les prémices existants d'innovation sociale et les conduire à des initiatives fructueuses sur le long terme. Ce n'est qu'ainsi que nous pourrions transformer un mot "à la mode" en un concept puissant, impératif pour le bien-être futur de notre société méditerranéenne.* »

Patricia R. SFEIR  
(SEEDS-Int)  
patricia.sfeir@seeds-int.org

Valentino MARINI  
GOVIGLI (EFIMED)

Riccardo DA RE  
(UNIPD)

Bassam KANTAR  
(SEEDS-Int)

# Social Innovation in forest

by Patricia R. SFEIR, Valentino MARINI GOVIGLI,  
Riccardo DA RE & Bassam KANTAR

***The VI<sup>th</sup> Mediterranean Forest Week held in Lebanon, featured the Social Innovation in Forests by SEEDS-Int and EFIMED and focused on providing a clear understanding of Social Innovation in the Mediterranean forests including key indicators and real case studies from the Mediterranean region.***

During the VI<sup>th</sup> Mediterranean Forest Week, the panel « Social Innovation in Forests (SI) » was moderated by Patricia R. Sfeir (Programs manager at SEEDS-Int), and included presentations from SIMRA (*Social Innovation in Marginalised Rural Areas*) researchers, Riccardo Da Re (researcher at UNIPD), and Valentino Marini Govigli (junior researcher at EFIMED), as well as experts such as Bassam Kantar (SEEDS-int). It included a special section on presenting real case studies of SI from the Mediterranean region.

More than 35 participants attended the session and learned about Social Innovation and key indicators while also acquiring knowledgeable information about innovative cases.

Social Innovation in Marginalized Rural Areas (SIMRA) is a four-year project (2016-20) funded by the European Union's Horizon 2020 Programme. SIMRA's main objective is to identify and map the key variables that are desirable for Social Innovation occurrence so as to highlight the elements for success and failure and develop methods for their appraisal and assessment.



SI aims to increase human wellbeing, responding to social demands that markets or existing institutions do not traditionally address. Through SI, diverse actors, including civil society, entrepreneurs and policy makers, create or reconfigure social arrangements or networks with the goal of enhancing development outcomes with respect to the economy, society and the environment. SI can introduce new solutions to challenges faced by Marginalized Rural Areas.

Two initiatives from the region were showcased during the session through a discussion panel moderated by Mrs. Patricia R. Sfeir :

– One of the case studies featured during this session was “The National Tree Planting Program” (NTPP) initiative from Lebanon presented by the founders Mrs. Emilie Feghali and Mrs. Nadine Abi Saab. (Figure 1).

– Mrs. Arbia Labidi, an expert in Social Innovative at the FAO, presented an innovative initiative from Tunisia on “Marketing Analysis and Development Approach (MD&A) for Non-Wood forest product marketing in Tunisian forests”.

## National Tree Planting Program (NTPP) by SEEDS-Int in Lebanon

by Emilie Feghali and Nadine Abi Saab

The National Tree Planting Program (NTPP) initiative from Lebanon is a private initiative led by a group of concerned citizens, three Lebanese women, who wish to contribute to the Lebanese government’s national environmental efforts as well as to the private sector for the benefit of the environment and, most importantly, that of future generations.

The current alarming environmental situation in Lebanon and the weak reforestation efforts have triggered the custodians of the program to come up with the NTPP initiative. It is about mobilizing the biggest human capital possible, Lebanese youth, and engage them in a sustainable tree-planting

program that seeks to ensure the continuous reforestation of lands across Lebanon.

Young people would contribute once in their school life and a second time during their university career and would protect their environment by the self-funded sustainable program that is NTPP. In addition, the students would engage and mobilize their community in activities that would help them raise funds to cover the reforestation activities they undertake.

The project custodians aim to conduct a three-year Pilot Project for testing the viability of the NTPP, defining its collaboration and implementation mechanisms with different stakeholders, setting timelines, resource needs and measuring success.

Every student is entitled to raise funds by his own means to plant one tree or more in Lebanese forests. This applies to university students and would require the drafting and application of a legal and institutional framework to support the present suggestion.

The NTPP is in line with many initiatives already undertaken by the Ministry of Education and Higher Education (MEHE) such as the Community Service project and the Environmental Education Strategy and contributes to the Ministry of Agriculture’s (MoA) commitment to the 40 Million Forest Trees Program.

### Photo 1 :

Mrs. Feghali, Mrs. Abi Saab and Mrs. Labidi presenting their cases during the Social Innovation session at the 6MFW. Photo by Pilar Valbuena.



**Photo 2 :**  
Local Forest Communities  
in Tunisia.  
*Photo by Arbia Labidi.*



## Marketing Analysis and Development approach for Non-Wood forest product marketing in Tunisian forests

by Arbia Labidi, Mohamed Bengoumi (FAO Tunisia)

Tunisian forest populations represent more than 20% of the country's rural population and rely heavily on forests for their livelihoods, including the exploitation of non-wood forest products (NWFPs). NWFPs are marketed at local, national, regional and international levels mainly through informal markets.

The commercialization of NWFP through informal markets remains the main problem for sustainable management of forest resources and empowerment of forest communities (women and youth). Thus, raising awareness among decision-makers and managers of forest resources would support the development of a strategy for the promotion of NWFPs contributing to the sustainable management of resources and the empowerment of forest-neighboring communities.

In 2011, the Ministry of Agriculture in Tunisia requested the support of the FAO for implementing a project aiming at promoting NWFP micro-enterprises for improving forest communities' livelihood while contributing to the sustainable management of forest resources in Tunisia. The FAO contributed to the implementation of National Forestry Strategy and the valorization of NWFPs through favoring the establishment of NWFP micro-enterprises managed by local communities.

The FAO worked also on creating an environment suited to fostering micro-enterprises, reviewed the legal framework allowing the access and use of NWFPs. The National strategy for the valorization of NWFPs has been designed accordingly. The FAO acted as catalyst to strengthen capacities of concerned national institutions and forest communities in identifying the non-wood products that would benefit the local communities.

Innovation was about using the participatory approach of the framework Market Development Approach (MD&A) and included mainly the capacity building of concerned stakeholders and the establishment of micro-enterprise by forest community member (women, youth). This all represents an innovation and a new start for Tunisia.

According to this innovative approach, the FAO reinforced the capacities of national institutions and local communities to establish and manage forest micro-enterprises. A public/private partnership programme for forestry communities was implemented.

The innovative process of reconfiguration was to facilitate the environment for the management and the sustainable use of NWFP (revising laws and strategy) and creating sustainable NWFP micro-enterprises.

## Conclusion

In conclusion, speaking out for Social Innovation, Valentino Govigli stated: "Social innovation can be the key for sustaining Mediterranean Forests. Nonetheless, flexible frameworks are needed to provide evidence of what is feasible to support practitioners and policy makers in assisting SI initiatives. As these cases make clear, local actors should be supported in sharing information and best practices, and to achieve funding lines in order to strengthen existing embryos of SI into long-term, successful initiatives. Only in such a way can we turn a perceived buzzword into a powerful concept, imperative for the future well-being of our Mediterranean society."

Patricia R. SFEIR  
(SEEDS-Int)  
patricia.sfeir@  
seeds-int.org

Valentino MARINI  
GOVIGLI (EFIMED)

Riccardo DA RE  
(UNIPD)

Bassam KANTAR  
(SEEDS-Int)